

ORDALIE

pièce de Thomas Chopin

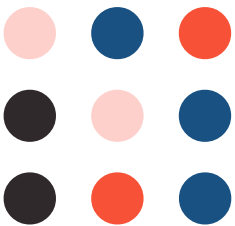


ORDALIE

«Ordalie» est une pièce de théâtre chorégraphique qui prend pour matière et questionne les comportements à risque de l'adolescence.

Ordalie: n.f. Hist. Épreuve judiciaire dont l'issue, réputée dépendre de dieu ou d'une puissance surnaturelle, établit la culpabilité ou l'innocence d'un accusé. Les ordalies étaient en usage au moyen âge sous le nom de jugement de dieu.

Ordalique: adj. Psychol. Se dit d'une conduite comportant une prise de risque mortel, par laquelle le sujet, généralement adolescent, tente de se poser en maître de son destin.



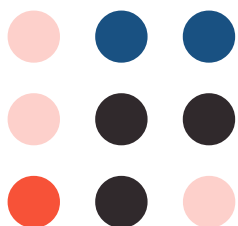
NOTE D INTENTION

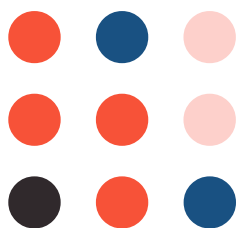
«Ordalie» donne à voir la traversée d'une nuit de cinq jeunes en huis clos dans un milieu naturel, du crépuscule à l'aube, d'une montée progressive de trip à sa brusque descente, de visions stroboscopiques nocturnes au calme étrange du lever du jour.

L'adolescence est cette période de profond changement physique et mental où l'on se met logiquement à pratiquer des expériences, où l'on se teste en tant qu'individu. C'est un ensemble de découvertes et d'étapes vers l'âge adulte. Mais c'est aussi une période où l'expérimentation peut prendre un tour extrême, où l'on peut se perdre par goût de l'aventure.

Pourquoi ? Pourquoi ce qui semblait un instant auparavant être une tentative d'éprouver à plein le possible en liberté du corps et de l'action se révèle-t-il une ligne droite où l'on a filé, sourire au vent, vers sa propre destruction ?

«Ordalie» est une pièce sur les prises de risque absolues liées à l'adolescence. Qu'est-ce qui arrive, concrètement, lorsque cinq jeunes commencent à vivre des expériences limites ? A jouer avec la mort ? Par quels chemins, par quelles sensations, par quelles expérimentations et quels tâtonnement va-t-on chercher le plaisir dans le malaise et la souffrance ?





NOTE D INTENTION

Et comment, lentement ou brutalement, quelque chose se lève-t-il, derrière la pure motion du désir et du plaisir, qui en révèle la face sombre, l'horizon formidable et effrayant de l'annihilation ?

Ces «pratiques ordaliques» sont peu médiatisées. C'est presque tabou de parler de la mort et de l'adolescence, des risques démesurés que les adolescents peuvent prendre.

Comment montrer ce dont on parle rarement ?

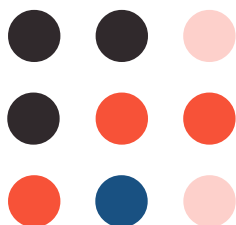
Comment faire expérimenter au spectateur, par la stylisation concrète, charnelle, de la scène, les questions de drogue, de sexe et de mise en danger physique ?

Comment donner à voir l'épreuve de la limite vécue par des adolescents bricolant, inventant, pour le meilleur et pour le pire, leurs propres rites de passage dans une société qui ne leur en propose plus ?

C'est en cela que «Ordalie» trouve son sens pour moi : monter, faire éprouver, mais aussi, peut-être, résoudre concrètement, en acte : car la transe que nous travaillons et donnons à voir, nous en prenons le risque, mais nous la maîtrisons aussi, pour qu'elle produise réellement quelque chose.



NOTE DRAMATURGIQUE & CHOREGRAPHIQUE



«Ordalie» imbrique la dramaturgie au mouvement, le théâtre à la danse. Cette pièce allie l'énergie et la force du direct avec des images et des couleurs qui s'entrechoquent. Dans une esthétique contemporaine, cette pièce mêle le jeu d'acteur à la danse, le pouvoir narratif de l'un au pouvoir d'abstraction de l'autre.

«Ordalie» explore une gestuelle proche de la transe et du clown. Ces deux disciplines ont en commun de permettre un état modifié de conscience et un dédoublement de la personnalité.

«Ordalie» met en scène le corps à corps, l'androgénéité et l'érotisme propres aux premières fois de l'adolescence et à la découverte de soi.

La composition chorégraphique trace un mouvement très ample vers son épuisement. Les musiques de CAN donnent des couleurs sonores répétitives et progressives en contraste avec des phonographies et du son direct du plateau.

La scénographie, un espace vide, cherche également à mettre en valeur des moments de saturation comme de respiration. Je cherche à mettre en oeuvre comment un espace se remplit et se vide par l'unique présence des

corps en mouvement. L'espace physique est sculpté par les corps.

A partir de ces éléments, «Ordalie» s'écrit directement sur scène en actions, mouvements et images. L'équipe est formée de danseurs, de clowns et d'acteurs physiques, artistes dont la pratique se fonde essentiellement sur le langage corporel, la prise de risque et le dépassement des limites. Les interprètes fournissent ainsi la matière même du récit par le biais de l'improvisation.

En parallèle, un travail permanent de dramaturgie est fait à la table. Il s'agit de ressaisir la matière, de la réorganiser – travail de montage ; mais aussi peut-être, en vertu du nouveau sens produit par ce montage, de suggérer de nouvelles pistes que les interprètes pourront prendre à leur guise pour produire à nouveau de la matière, etc.

Ainsi, depuis le plateau et retour, l'écriture, les écritures, sont-elle permanentes. Avec comme horizon que «la structure portante» Finalement posée permette aux interprètes, de représentation en représentation, de retraverser charnellement le récit «écrit» et de l'adresser à vif aux spectateurs.

Sources : «Passions du risque» D. Lebreton,
«Des jeux et des hommes» R. Caillois, «Misérable Miracle» H. Michaux
«L'adolescence et la mort approche psychanalytique» sous la direction de Yves Morhain,

CIE L'INFINI TURBULENT

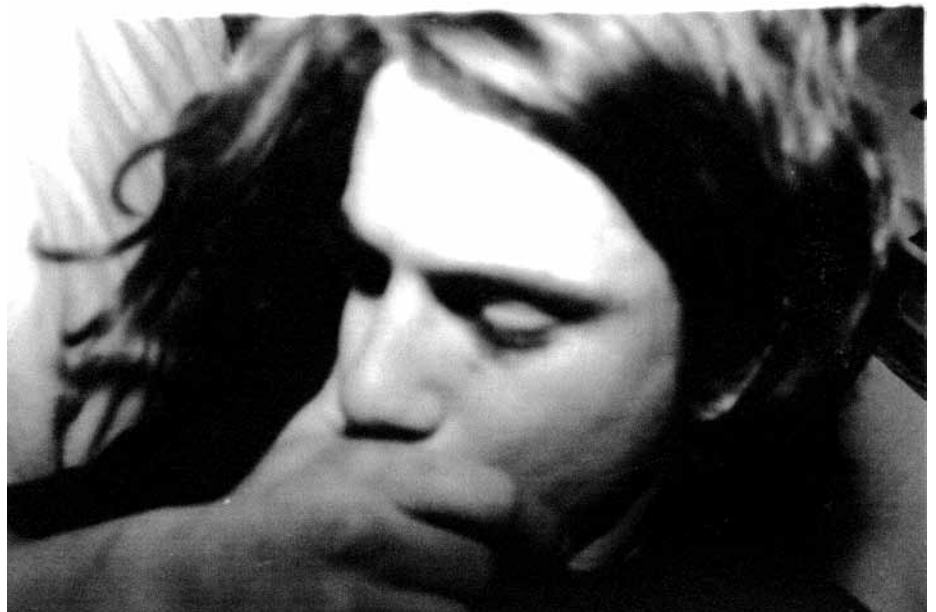
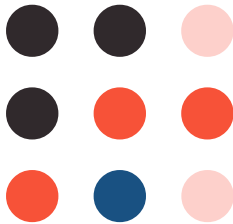
La Cie L'Infini Turbulent a été créée en Octobre 2010. Elle a pour but la création de pièces de danse et de théâtre. Ses principales influences sont le cinéma de genre, le rock et le burlesque. Elle a l'ambition du sens, de l'énergie et du jeu à travers le mouvement.

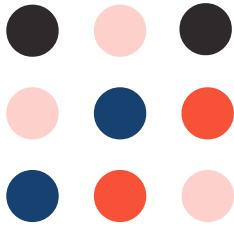
Thomas Chopin

metteur en scène / chorégraphe

Actuellement, Thomas Chopin est en création avec Karine Pontiers sur la pièce «Lamali Lokta». Cette pièce sera présentée en Avignon au Théâtre des Hivernales en juillet 2012. Sur la saison 2012-2013 il sera assistant dramaturge pour la prochaine pièce de Nasser Martin Gousset «Le visiteur».

Circassien d'origine, il se forme au métier d'acteur et de danseur au TU de Nantes et au Théâtre-Ecole Le Samovar. Il crée ses propres pièces chorégraphiques et burlesques «un jour tout ira mieux» et «On verra demain» dans lesquelles il joue un amoureux doublé d'un monstre. Ces créations seront aidées par la Drac/Ile de France et Cultures France. Il joue un anarchiste de la bande à Bonnot dans «Les Hommes de rien» de E. Labrusse et des victimes et des bourreaux dans «Preparadise Sorry Now» de R.W. Fassbinder. Il danse pour K.Pontiers dans «Phebus et Borée» issu du projet des «Fables à La Fontaine» d'Annie Sellem et pour Nasser Martin Gousset dans «Peplum» créé à la Maison de la Danse de Lyon et au Théâtre de la Ville.





CIE LINFINI TURBULENT

Vincent Poymiro

Scénariste

Après des études de lettres à Bordeaux et des débuts dans le journalisme et le spectacle vivant, Vincent Poymiro s'oriente à partir de 1998 vers l'écriture de scénario.

En 2004, il rencontre Raphael Nadjari et collabore avec lui comme co-scénariste sur «Tehlim», sélectionné en compétition officielle au 60ème festival de Cannes. Ils travaillent actuellement ensemble sur plusieurs projets, notamment sur le continent nord-américain. Parallèlement, Vincent Poymiro a collaboré avec des gens aussi différents que Michel Muller, Sébastien Lifshitz, Nadav Lapid et le Saïan Supa Crew. Il vient d'entamer l'écriture de la saison 2 d'«Ainsi Soient-ils», série sur l'Eglise catholique qu'il a créée pour ARTE.

Anne-Sophie Gabert

Danseuse

Anne-Sophie a une formation de gymnaste. Elle découvre la danse par le biais de l'improvisation. En 2007, elle intègre la formation Extensions au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse et aborde différentes facettes du travail d'interprète. Anne-Sophie a dansé pour les compagnies de Samuel Mathieu, Karine Saporita, Agnès Butet et Bernard Tran, Jacky AChard, et Héloïse Desforges.

En 2008, elle fonde avec Julie Lefebvre La Fabrique Fastidieuse, cabane collaborative qui privilégie le travail avec des artistes issus d'autres disciplines.

CIE L INFINI TURBULENT

Simon Tanguy

Acteur / danseur

Chorégraphe et danseur, Simon Tanguy pratique le judo 10 ans avant de créer ses propres spectacles dans une jeune compagnie de cirque. À 21 ans, il obtient une licence de philosophie à Rennes, s'initie à la danse contemporaine, et poursuit une formation au théâtre physique et au clown à l'école du Samovar (Paris). En 2007, débute sa formation à la School for New Dance Development d'Amsterdam. En 2011, à la sortie de l'école il crée le solo Japan. Ses chorégraphies ont reçu diverses prix comme le Danse élargie 2010 au Théâtre de la Ville de Paris et le Its Festival Amsterdam 2011.

Benoit Armange

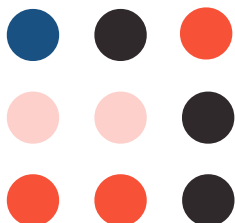
Acteur / danseur

Danseur et comédien, il développe son identité artistique au sein de diverses compagnies tel que Michèle Anne De Mey, Carolyn Carlson, Juha Marsala, TangoSumo, Escale. Il se forme au clown auprès de «Lug», Michel Dalaire, Christophe Tellier. Il approfondit sa technique d'acteur corporel avec Hugh Hollestein et se forme à la danse avec la compagnie «LaDainha». En 2003 il suit la formation de danse contemporaine du CDC, centre de développement chorégraphique de Toulouse. Son intérêt et sa pratique de différentes disciplines font de Benoit Armange un artiste curieux et multidisciplinaire.

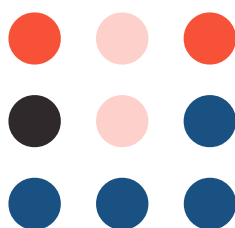
Guillaume Mittonneau

Clown / acrobate

Gymnaste passionné par la glisse, il pratique le ski acrobatique à haut niveau de l'âge de 15 ans à l'âge de 22 ans. En parallèle, il suit des études de mathématique et obtient un diplôme d'ingénieur. A la suite de quoi, il devient moniteur de ski. A 30 ans, en 2006, il monte à Paris pour faire connaissance avec la scène. De 2007 à 2010, il suit la formation professionnelle à l'école de clown Le Samovar à Bagnolet. Acrobate de formation, il s'initie et prend goût aux claquettes, au chant, au mime, au saxophone, à la guitare, à la danse, au théâtre gestuel, à l'improvisation orale et à l'écriture. Il travaille pour les Chiches Capons et le Collectif de clowns Aspatrouille.



ORDALIE



Création prévue entre Novembre 2013 et Janvier 2014

Ce projet a obtenu le 1er prix des Plateaux du Groupe Geste(s) avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication (DGCA) en décembre 2011.

Production

Cie L'Infini Turbulent

Co-Production

[Recherche en cours...]

Groupe Geste(s) avec l'aide du Ministère de la culture et de la communication

Partenaires potentiels

Théâtre Le Samovar / Franck Dinet
Espace Jean Vilar à Ifs /
Brigitte Bertrand
L'Odysée, scène conventionnée
de Périgueux / Chantal Achilli

Accueil en résidence

Théâtre Le Samovar / Franck Dinet
Le Tapis Vert / Jean Gallodé

Aides:

Cie L'Astrakan / Daniel Larrieu

Autour d'Ordalie

La Cie l'infini turbulent s'inscrit dans des programmes d'action culturelle. Elle développe des ateliers autour des thèmes de la pièce «Ordalie» auprès de différents publics, et également propose des sessions de travail autour de la danse, du clown et des arts du geste et du mime.

Graphisme

Camille Morin

Teaser

Adrien Coché

Photos

Mathieu Huez, Thomas Chopin
«Ile de Houat»

Merci à...

Jean-Jérôme Raclot, Gihanne Besse, Marie-Charlie Pignon, Jalie Barcillon, Eglantine Clénet, Sarah Clénet, Mathieu Van Berchem, Vincent Toppino, Karen Ramage...



ORDALIE

Cie L'Infini Turbulent

91 av. du Président Wilson

93100 Montreuil

chopinthomas@hotmail.fr

0663611552

<http://thomaschopin.wordpress.com/>

teaser : http://youtube/n6mAvl_XQdU